

PECQUENCOURT

Une exposition a réuni le travail de quatre écoles

C'est à l'école maternelle Suzanne-Lanoy qu'ont été présentées les productions plastiques réalisées par l'ensemble des élèves des quatre écoles communales. L'aboutissement d'un travail pédagogique mené depuis la rentrée scolaire.

Annie Devinck, directrice, a accueilli pour le vernissage Dominique Grasset-Lavoisy, inspectrice de l'Éducation nationale, Joël Pierrache, maire, Gérard Aunay, président de l'amicale laïque, ses collègues enseignants, les élus et les parents. Après avoir visité l'exposition, les invités ont écouté la chorale des petits qui interpréta quatre chants.

Ensuite, les élèves de la section petits-moyens ont présenté des danses avec un support « bruits de la nature » qu'ils ont en partie réalisé, avec leur enseignante Lucile Ferey, alors que les costumes étaient réalisés par Christelle Musielak. L'inspectrice a félicité les enseignants pour le travail présenté et les enfants pour leur belle prestation. M^{me} Devinck a remercié la municipalité pour l'aide apportée et rappela que l'ensemble des écoles avait visité l'exposition. Quant au petit spectacle présenté, il sera à nouveau donné le 7 juin dans le cadre de la fête de l'école. ■



Les enfants de quatre écoles ont exposé le fruit de leur travail, commencé en début d'année.

BRUILLE-LEZ-MARCHIENNES

Voyage à Paris et visite de l'Assemblée nationale



Le groupe devant l'Assemblée nationale en compagnie de Jean-Jacques Candelier, habitué des lieux.

La municipalité et l'Association bruilloise d'animation locale ont organisé une journée dans la capitale avec la visite de l'Assemblée nationale. L'autocar emmena les touristes devant les principaux monuments parisiens. Après un

repas pris dans une brasserie du 16^e arrondissement, ce fut la visite du Palais-Bourbon où Jean-Jacques Candelier, député-maire, expliqua le rôle et le fonctionnement de l'Assemblée nationale. La journée s'acheva par un arrêt à la tour Eiffel. ■

SOMAIN

Au collège Victor-Hugo, des élèves ont créé un bolide radiocommandé

C'est une aventure extraordinaire qu'ont vécue cinq des élèves de troisième du collège Victor-Hugo

en suivant, encadrés par leur professeur de technologie, Marc Jakubczyk, le dispositif « course en cours ». C'est un projet original lancé en 2006 par différents partenaires, de la recherche ou de la construction automobile, auquel s'est inscrit le collège somainois pour la première fois.

Ces jeunes lycéens ont donc fréquenté tout au long de l'année, hors des heures de cours, le club créé par M. Jakubczyk, afin de concevoir et réaliser le véhicule de course modèle réduit radiocommandé qu'ils ont imaginé, développé, construit et mis au point afin de défendre les couleurs d'une écurie qu'ils ont créée pour l'occasion. Outre les notions essentielles liées au sport automobile et à la compétition, nos ingénieurs en herbe ont touché à d'autres domaines, comme le marketing et de la communication.

Pour Corentin, l'un des jeunes concepteurs du petit bolide, ce



L'un des jeunes concepteurs, accompagné de son professeur, a présenté le bolide.

sont les conditions finales d'évaluation qui ont été les plus compliquées. « Il y avait de nombreux éléments pris en compte pour départager la trentaine de clubs participants, notamment sur la course, mais aussi des critères techniques de la voiture. » Et d'ajouter : « Il nous a fallu, juste avant la course, changer et retailer les pneus de la voiture pour des raisons de conformité. » Alors qu'ils étaient confrontés à

des clubs expérimentés, les jeunes ont parfaitement tiré leur épingle du jeu en remportant un voyage en Belgique pour assister au prochain Grand Prix de Formule 1. Encouragé par l'engouement que cette aventure a provoqué chez les collégiens, Marc Jakubczyk compte bien renouveler l'expérience l'année prochaine. ■

► Un site a été mis en place : <http://electronikart.omnisciences.org>.

ERRE

« Les Gens d'Erre » ou le savoir-faire de la médiathèque

Les habitants du village se sont déplacés en nombre, curieux de découvrir l'histoire locale à travers l'exposition « Les Gens d'Erre » qui réunissait des textes, des photos et des coupures de presse.

L'inauguration officielle s'est déroulée sous le regard du géant, le chat Gaspard. Ce dernier a été imaginé par les écoliers en 2001 et baptisé le 20 juin 2002. Une création consécutive à un projet scolaire.

De Here à Erre

Après le mot d'accueil de Pascale Longelin, Alain Pakosz, maire, commença par féliciter toute l'équipe bénévole qui s'occupe de la médiathèque. « Grâce à vos recherches, à votre travail, vous faites revivre Erre. En 1831, le village comptait 917 âmes, en 2014 il y en a 1 462. » Et le maire de poursuivre : « Le village a prospéré mais garde son identité de village rural. Ce caractère rural, il nous faut le préserver. »

On trouve les premières traces du

village en 1072. C'est alors une enclave flamande dans la châtellerie hainuyère de Bouchain. Il appartient ensuite à l'abbaye de Marchiennes.

En 1123, on trouve Here (terrain désert ou friche). En 1250, c'est Ere, en 1549 Ere-en-Ostrevant, en 1765 Herre et maintenant Erre.

Le public a pu alors découvrir l'exposition, parfaitement présen-

tée, et écouter les explications des accompagnatrices.

En suivant les panneaux de l'exposition, il était facile de découvrir l'histoire du village, ses rues, la vie au village aux différents âges de la vie, la vie associative, une galerie de portraits d'Errois, des documents d'archives, des objets du quotidien, etc. Et pour finir, visiter la médiathèque et assister au ciné-café. ■



L'équipe de la médiathèque, ici avec le maire, a réalisé un gros travail de recherche.